

A Alfred Cérésolle et Frédéric Mistral

Autor(en): **Mouffet, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 155

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1045001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A ALFRED CÉRÉSOLE ET FRÉDÉRIC MISTRAL

Jacques Mouttet, Capoulié dóu Felibrige

***Fête internationale des patois 2013
Bulle, Souisso, Dimenche 25 d'avoust 2013***

Dans l'émouvante continuité des actes de mes prédécesseurs, le Capoulié Charles Rostaing et le Rèire-Capoulié Frédéric Mistral-neveu, présents à la 1^{ère} Fête des patoisants de Bulle en 1956, je suis heureux de me trouver parmi vous et d'affirmer une nouvelle fois les liens et les convictions qui nous unissent. Des rapports privilégiés, en effet, entre le territoire francoprovençal et celui de langue d'oc, débutèrent avant la parution, en 1859, de l'œuvre magistrale de Frédéric Mistral « Mireille » et je ne vais pas évoquer ici le magnifique rôle que joua Eugène Burnand dans ces indéfectibles relations. Oui, depuis plus de cent-cinquante ans, des liens étroits ont toujours rapproché, réuni les mainteneurs patoisants romands au Félibrige. Bon nombre d'entre eux se sont vu d'ailleurs décerner le titre de « Sòci », membre associé du Félibrige, tels Jules Cordey, votre Mistral vaudois ou Henri Naef le fondateur de l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes. Vers eux, en ce jour, s'élèvent plus particulièrement mes respectueuses pensées. Cependant le souvenir ne doit pas l'emporter sur le temps présent et vous me permettrez de saluer cordialement le très actif « *sòci* » mon ami Henri Niggeler, mais aussi de formuler de vœux fervents pour que soit enfin accordé dans le monde entier quelque moyen qui favoriserait la sauvegarde des parlers, dialectes, patois et langues méprisés.

Notre pacifique combat ne peut réussir qu'en poursuivant une harmonieuse coopération entre les mouvements représentant l'ensemble des langues minoritaires. Nous nous y attachons les uns et les autres avec dévotion et conviction.

Je dois aussi vous dire que Frédéric Mistral, ardent soutien et défenseur des parlers locaux, attentif à l'évolution des initiatives et aux préoccupations des instigateurs tout autant que l'étaient ses amis suisses romands pour le renouveau provençal, était aussi très admirateur du fédéralisme helvétique. Nous retiendrons ses mots écrits à l'occasion du 600^e anniversaire de la Confédération helvétique : « *...Que siegue lou mot d'ordre di Counfedera : tóuti pèr un meme devé ! Tóuti pèr un meme dre ! Moustras au mounde ço que pòu, emé la prouteicioun de Diéu, un pople libre qu'es uni !*
Tàli paraulo, dins la bouco d'uno nacioun pasiblo e fièro - que bèu coume

nous-autre l'aigo bluió dóu Rose, nous à fa gau de lis ausi ; e li famous unitaristo, que volon tout escagassa dins uno fougasso uniformo, faran bèn de li medita... ».

Vous pode assegura que l'amiracioun, vuei, a pas moula.

L'admiration, Mesdames, Messieurs, aujourd'hui n'a pas faibli.

Merci de m'avoir permis d'affirmer ici notre foi et nos impérissables espérances.

Parler et honorer le patois, c'est faire œuvre nationale a écrit Monod en 1917. C'est une lutte incessante et, actuellement, plus que jamais, il est nécessaire, indispensable de se parer de l'invasion galopante de la pensée unique et du tous pareils.

Honneur aux journées patoisantes romandes ! Gloire aux patoisants !



NOUVEAUTÉ : LANMA LA VIA

Patrice Clivaz, président du groupe folklorique «Lè Mayintson» (VS)

Lè dô cômpanôn ont édité un CD regroupant 20 chants en patois.

Inscrire dans la mémoire l'âme d'un pays en y mettant une touche personnelle qui la rend encore plus séduisante.

Armand Crettol et Albert Mudry ont dans le cœur et dans l'oreille les siècles de patois francoprovençal qui ont façonné le caractère de ce Valais, avant que l'idiome de l'Île de France ne fasse reculer inexorablement le parler de nos parents.

Non seulement, ils nous font revivre les charmes *dou Gran Cômôn* et ceux *dè là Noblya Contra*. Mieux, ils ont travaillé les anciennes mélodies du Père Tharsice Crettol, les textes d'André Lager et d'autres auteurs inconnus. Et mieux encore, ils se gaussent de ce français parisien pour le rendre compatible avec la rocailles et la gouaille incomparables du patois en transformant par la plume alerte d'Albert et la guitare d'Armand le Port-au-Prince de Ferlan en un émouvant «Revegno» et Boire un petit coup c'est agréable en «*Birè ôn chlôc*».

Ecoutez, non, savourez et dégustez ce florilège de «Vilir è dolin», ce «Mâyo dè Corbire» et ces «*Ardi ! Lè Mayintson*» car avec ce CD superbement soutenu par la Fondation du patois et son dynamique président l'ancien Conseiller d'Etat Bernard Bornet, c'est vraiment «*Lânma la via*» (Aime la vie).